

*L'étude de la Semaine*

**UN AMOUR INCONDITIONNEL : LES CHÉRUBINS**

**I**ly a de cela deux mille ans, alors que les Romains avaient conquis Erets Israël, dévastés Jérusalem, ils étaient en marche pour le Beth Hamikdash. Bien que décidés à le détruire, la sainteté qui en émanait était telle qu'ils redoutaient d'y pénétrer. Aucun romain ne fut prêt à risquer sa vie pour être le premier à oser entrer dans l'enceinte du Temple. Les romains se mirent à la rechercher d'un Juif qui accepterait une telle démarche. Yossi ben Mechita, un des plus grands renégats du peuple, donna son accord en échange de quoi il s'emparerait du premier trésor qu'il trouverait. Quelques instants plus tard, il sortit avec un fabuleux objet : la Menorah toute en or. Les Romains s'en emparèrent, refusant de lui remettre un tel trésor qui ne pouvait être remis qu'à l'empereur en personne. Ils lui proposèrent donc de retourner dans le Temple et d'y voler un autre objet pour ses fins personnelles. Cependant, au grand étonnement des Romains, le Juif refusa. Ils tentèrent de le convaincre en augmentant ce qu'il gagnerait à les écouter. Ils lui offraient l'équivalent de trois années d'impôts mais rien à faire, Yossi était têtue. « Il ne suffit pas que j'aie énervé Mon Créateur une fois, il faudrait que je recommence ! » Ils insistèrent, le harcelèrent, finirent même par le torturer, mais il n'y avait rien à faire, sa décision était ferme. Au milieu des souffrances que ses ennemis lui infligèrent, au lieu de crier de douleur, il décida de se repentir et de voir dans ce qui lui arrivait une manière d'expier ses fautes passées. C'est ainsi qu'il rendit son âme !

Comment comprendre qu'un homme aussi loin de Son Créateur, au point de pénétrer dans le Temple de manière effrontée, puisse en l'espace de quelques instants, devenir le plus grand des Justes ?

Notre Paracha décrit les ustensiles présents dans le Temple et nécessaires à son service. A l'intérieur de l'endroit le

plus saint, se trouvait l'« armoire du témoignage » contenant les tables de la loi. Seul le Grand Prêtre pouvait pénétrer dans ce lieu, et ce une fois par an, le jour de Yom Kippour. Sur ce Aron était façonné deux chérubins, placé l'un en face de l'autre. Le premier avait la face d'un adulte, alors que le second celui d'un enfant. Le traité de Baba Batra demande comment se tenaient ces Chérubins ? Les versets semblent se contredire puisque le premier indique qu'ils étaient l'un en face de l'autre alors qu'à un autre endroit, il est mentionné que les deux se tournaient le dos et étaient face au mur. 'Halaz expliquent que leur position dépendait du comportement des enfants d'Israël. Lorsque ces derniers accomplissaient la volonté divine, les chérubins étaient face à face, alors que sinon ils se donnaient le dos. La Guemara dans Yoma, décrit l'arrivée des Romains dans le Temple. Alors qu'ils saccagèrent la sainteté des lieux, ils arrachèrent le rideau qui séparait l'endroit le plus saint du monde et remarquèrent que les Chérubins s'enlaçaient. Moqueurs, ils sortirent du Temple en méprisant les Juifs « Regardez ce que font les Juifs ! ».

Au moment de la destruction du Temple, le peuple juif était arrivé à un niveau spirituel tellement bas qu'il était très éloigné du Créateur. Le Arizal s'étonne de trouver les Chérubins enlacés. Ne sommes-nous pas dans une des pires situations ? Le rapprochement des Chérubins n'est-il pas le signe d'une relation de proximité extrême entre D... et Son peuple ?

La Paracha Vayélekh décrit l'éloignement du peuple Juif envers Hachem. D... se met alors très en colère, nous abandonne aussi et cache Sa face. (Esther Panim) Beaucoup de malheurs et de souffrances vont suivre. C'est alors qu'on remarquera que c'est parce que D... nous a délaissé que de telles difficultés s'abattent. La présence divine se voilera encore davantage.

Les étapes du cheminement semblent étonnantes. Au moment où le peuple juif remarque que la source de ses souffrances vient de l'absence de présence divine, cela évoque un début de retour vers D... . Comment comprendre qu'ensuite, la face de D... soit encore plus cachée ?



Pour l'élévation de l'âme de  
**Myriam bat Johar Danino** מ"ב  
 Atou bat Ra'hel Gabison מ"ב

Pour la guérison  
 complète et rapide de  
**Simha bat Esther  
 Martine bat Maïssa**  
 Qu'Hachem leur accorde une vie paisible  
 et remplie de bénédictions



Après 120 ans, l'homme verra se dérouler devant lui, le film de sa vie... Il avancera sur des dunes de sable, quatre pas l'accompagneront, les premiers sont les siens, suivis par ceux de D... A l'âge de vingt ans, il fait un accident de voiture, à 35 ans il est licencié, des années plus tard il perd un proche, puis doit combattre une grave maladie. En observant le film de sa vie, il remarque qu'à chaque moment difficile de son existence, seuls deux traces de pas l'accompagnent. L'homme demande alors à D... « Pourquoi dès que je dois lutter, Tu m'abandonnes, pourquoi face aux difficultés, je suis toujours seul ? C'est justement à ces périodes que j'aurai eu le plus besoin de Ton aide ! » D... le regarde alors en souriant, durant toute ta vie tu crois que tu agis seul, or Je t'accompagne à chaque instant. Aux moments les plus difficiles, tu n'avais même plus la force de continuer, la trace de pas que tu vois n'est pas la tienne mais la mienne. Lors des rudes épreuves, J'ai dû te porter pour te permettre de continuer à tenir bon ! C'est pourquoi, tu ne vois que deux pas.

A l'image d'un père qui se doit de sévir car son fils se comporte mal, il lui montrera des signes de mécontentement quitte à s'éloigner de lui. Quelques fois l'enfant comprend qu'il a mal agi et décide de changer d'attitude. Quelques fois la punition est nécessaire. Le père s'exprime alors ainsi « C'est parce que je t'aime fort et que je me soucie de ton comportement que je dois administrer un coup ». La punition doit être perçue comme une preuve d'amour et non comme une marque de cruauté. Certes le fils a mal à la joue mais le père a mal au cœur.

« D... nous a délaissé, c'est pourquoi il nous arrive tant de malheurs » dit le peuple juif alors qu'il souffre. Or la véritable cause des maux est d'affirmer que D... n'est pas présent. Il ne s'agit pas d'un début de repentir mais bien d'un problème d'Emounah. « Je serai avec vous dans votre détresse » On doit prendre conscience que D... est plus que jamais présent au moment où Son peuple souffre. A nous de comprendre que Hachem se comporte avec nous comme un père. Si on considère nos malheurs comme une marque de délaissement, c'est alors que D... se voile encore plus.

Moché passa 40 jours et 40 nuits dans les cieus auprès d'Hachem pour recevoir la Torah. Il désirait ardemment « voir la face de D... » mais n'osa pas demander une telle chose. Après la faute du veau d'or, alors que la colère divine était très importante, Moche pria de manière intense afin de l'apaiser. Juste après cet évènement, il demande l'impossible « D... montre-moi Ta face ». Comment comprendre que le fidèle serviteur n'est trouvé que ce moment pour demander une chose pareille ? Moche savait que l'apaisement est proportionnel à la colère ressentie. Il savait qu'après avoir pardonné Son peuple, le lien serait encore plus intense et ce moment était le plus propice pour oser demander l'impossible.

Lorsqu'un homme faute, il s'éloigne de D... . Il ressent alors qu'il n'est plus possible de faire marche arrière, ses fautes étant trop grandes. Il est empli de désespoir, allant jusqu'à se sentir non désiré par D... . Le traité de 'Haguiga relate ainsi l'histoire de Elisha ben Abouya. C'était un Tana d'une grande sainteté mais il abandonna toute sa foi et commit les pires fautes. Son niveau spirituel était devenu tellement bas qu'il fut surnommé A'her, « l'autre ». Il entendit alors une voie énoncer « Revenez vers Moi enfants renégats, tous sauf « A'her » » Elisha ben Abouya comprit qu'il était dans une situation de non-retour et que même s'il décidait de se repentir, il ne serait pas accepté. C'est ainsi qu'il mourut sans faire Techouva et on le lui reprocha. En effet, il aurait dû comprendre qu'un fils reste toujours un fils quoi qu'il fasse. Il s'agissait d'une épreuve qu'il aurait dû surmonter en s'acharnant à se repentir même s'il pensait que tout était perdu. Un homme a toujours la possibilité de revenir vers Son créateur peu importe la situation dans laquelle il se trouve. Plus un homme s'éloigne de D..., plus il doit être secouru. Hachem est alors plus que jamais proche de son fils rebelle !

Il est évident que la faute accroît la distance entre l'homme et D... . Tel était le symbole des Cherubins qui se tournaient le dos. Cependant, au moment de la punition, l'amour de D... est plus intense. Non seulement les Chérubins étaient l'un face à l'autre mais en plus ils s'enlaçaient. Mes enfants, vous allez partir en exil de nombreuses années certes mais n'oubliez pas que Je vous aime, que Je serai avec vous dans votre détresse et que Je ne vous abandonnerai jamais ! Rien ne pourra briser le lien qui nous unit, D... et Son peuple sont inséparables.

Depuis leur tendre enfance, nous devons transmettre à nos enfants que Hachem nous aime plus que tout. Nous connaissons tous des hauts et des bas dans nos vies mais nous devons garder en tête que l'amour de D... est infaillible.

Le Beth Hamikdash avait pour but de faire résider Hachem parmi nous. Cela fait plus de 2000 ans que nous n'avons plus de Beth Hamikdash. Il est écrit que la présence divine se trouve principalement dans les lieux d'étude de la Torah et dans les synagogues. Chaque foyer où règne la paix est aussi un endroit où réside la présence divine.

Mais plus que tout, « Je résiderai parmi eux », Rachi dit, D... réside dans le cœur de chacun. Même lorsque notre cœur est empli d'impureté « Je résiderai dans leurs impuretés », un Juif ne peut jamais couper le cordon ombilical !



Pour recevoir le feuillet par mail, écrivez-nous :  
[daatshlomo.mguedj@gmail.com](mailto:daatshlomo.mguedj@gmail.com)





## Quelques Points de Réflexion

1) « Ils prendront pour Moi de la Terouma », Rachi précise, pour Moi, de façon désintéressée. Le Chav Chmaté explique qu'il est évident qu'on ne peut pas faire les choses de manière désintéressée tout de suite. Nos Sages évoquent le principe מתוך שלא לשמה בא לשמה il faut commencer par agir même de façon intéressée pour finalement parvenir à des actions pures dénuées de tout intérêt personnel. **Comment comprendre alors le Rachi de notre Paracha ? Comment espérer donner des biens pour la construction du Michkan sans recherche d'honneur ou de fierté ? N'est-ce pas une manière de sauter les étapes ?**

2) Le Sefer Chemot se subdivise par thèmes, l'exil, la délivrance, le don de la Torah puis la construction du Michkan. Seule la Paracha Michpatim semble à part. **Quelle est sa place dans ce Sefer et pourquoi la placer avant notre Paracha ?**

Réponse : Le Beth Alevi explique qu'avant de donner son argent pour la construction du Michkan ou pour tout autre intérêt spirituel, on doit vérifier s'il est propre et ne vient pas du vol. Avant de construire le Michkan et perfectionner ta relation avec D..., soigne tes rapports avec autrui.

3) D'après le Rambam, la construction du Michkan et de tous ses ustensiles est une ordonnance à part entière et non juste un moyen pour servir D... . A l'époque du 2nd Temple, bien qu'il ait été intégralement reconstitué, il manquait les Tables de la Loi. Le Aron Akodech ainsi que les Cherubins étaient absents. Même si l'on comprend aisément que le Aron était un moyen de conserver les Tables de la Loi, le Rambam semble affirmé qu'on a la Mitsva de façonner tous les ustensiles. **Pourquoi n'ont-ils donc pas fabriqué un nouvel Aron Akodesh ?**

4) Le Aron Akodesh devait être recouvert d'or extérieurement et intérieurement. La Guemara dans Yoma (75b) apprend à ce propos qu'un Talmid 'Ha'ham se doit d'être, à l'image du Aron, intègre au regard des autres comme honnête et scrupuleux intérieurement. Cependant, Rachi explique que le Aron était en réalité constitué de trois couches, la première et la dernière en or mais celle du milieu était en bois. **Comment comprendre qu'il soit le symbole d'intégrité et de loyauté exigé pour un Talmid 'Ha'ham. On a plutôt l'impression d'une couche superficielle au dehors et au-dedans alors que l'entité principale est composée de bois.**

5) « Tu placeras le couvercle sur le Aron et à l'intérieur du Aron tu mettras les Tables de la Loi ». La logique voudrait qu'on mette les Tables de la loi en premier puis qu'on referme le Aron du couvercle.

**Pourquoi inverser le sens des choses ici ?**



## Zoom sur la Paracha

**Doit-on recouvrir les couteaux pendant le Bircat hamazon lorsque nous mangeons la nuit ?**

Il est écrit (Choulhan Aroukh Or Ha'haïm, siman 180) que nous avons l'habitude de recouvrir les couteaux pendant le Bircat hamazon les jours de la semaine au contraire du Chabbat et Yom tov.

Une des raisons nous est apportée par le Maguen Avraham. Il n'est pas nécessaire de les recouvrir ces jours-là car la table ressemble alors à un autel. A ce propos il est écrit « un autel de pierres, sur lesquelles tu ne porteras point le fer ». La construction de l'autel était interrompue le Chabbat, il n'est donc pas obligatoire de recouvrir les couteaux ce jour-là.

Or la construction du Michkan était aussi interrompue la nuit, et pourtant tout le monde prend soin de retirer les couteaux à ce moment aussi.

En guise de réponse, il faudra distinguer la construction du Michkan lui-même avec celui des ustensiles. Si l'édification du Michkan était interrompue la nuit, cela n'était pas le cas des ustensiles et pas de l'autel. C'est pourquoi on a l'habitude de recouvrir les couteaux même lors d'un repas la nuit.

Rav Mendel Aharon



## Instant de Famille

(inspiré du livre Hinoukh Malkhouti)

**« Et ils me donneront une offrande, de la part de quiconque y sera porté par son cœur, ils me donneront mon offrande » (Chémoth 25, 2)**

Une question, qui a fait couler beaucoup d'encre, se pose ici : est-ce-que Hakadoch Baroukh Hou a besoin qu'on lui donne une offrande ? Le monde entier Lui appartient, comme il est dit « A moi l'argent, à moi l'or, parole de D.ieu » (Hagaï 2, 8) ?

Le Hatam Sofer répond en disant : « l'homme ne donne dans cette offrande qu'un peu de "son cœur", mais celui



qui ne donne pas avec le cœur ne donne rien, car tout appartient à Hakadoch Baroukh Hou !

Le Midrach raconte que D... a montré à Moché Rabbénu une pièce de feu qui se trouvait sous le trône céleste, ce qui peut correspondre, en fait, à l'amour que l'homme a pour D'ieu pour faire Sa volonté et Ses Mitsvot. C'est la raison pour laquelle « le riche ne devra pas donner plus » car peu importe la somme qui est donnée l'important est comment elle est donnée ! » Il est quelque part "normal" que l'homme donne, mais il devra porter tout son intérêt à savoir comment donner ! Par cela il nous dévoilera combien il aime la personne à qui il donne.

La Guémara dans Kidouchin raconte que deux enfants ont servi leurs pères, le premier a reçu un bon salaire alors que le second mérita pour cela une punition, alors qu'il l'a nourri des mets les plus raffinés. En effet, il servit son père avec dédain alors que le premier enfant honora son père de tout son cœur ...

Ainsi, des parents devront prêter attention à savoir comment donner à leurs enfants. Il faut absolument que cela se fasse avec amour, chaleur, bienveillance et avec le cœur.

Un jour un ami proche a vu son fils revenir avec une très mauvaise note de l'école, il lui donna cependant un bonbon ! Lorsque je lui demandais des explications, il me répondit que la mauvaise note de son fils était déjà une punition en soi, pourquoi devrait-il en plus le réprimander ?

La Guémara dans Kétoubot (50a) nous dit : Qui fait de la Tsédaka (bienfaisance) à tout moment ? C'est celui qui nourrit sa femme et ses enfants !

Rav Aaron PARTOUCHE

00527619737 ✉ap0528982563@gmail.com



## Le coin de Halakha

-QUELQUES LOIS CONCERNANT TRIER LE CHABBAT -

Si on a dans l'assiette un mélange de petits pois et de carottes et qu'on n'aime pas les carottes, elles sont définies pour nous comme « pessel ». Il sera donc interdit de les retirer de notre plat car ce serait associé à l'idée de trier. Par contre, si quelqu'un d'autre apprécie les carottes, on pourra les lui donner car pour cette personne il s'agit de « okhel » (le bon du mauvais et non l'inverse).

Cependant, il sera défendu de retirer les carottes et de chercher qui en veut. A ce moment, elles sont encore appelées « mauvais » car personne n'en veut.



## Histoire de la vie

Rav Levy était passionné de vieux manuscrits juifs. Il se rendait pour cela, des heures durant dans des bibliothèques et étudiait avec passion. Le calme le plus complet était exigé dans ce genre d'endroit. Il avait cependant l'habitude de prononcer le Birkat Hamazon à voix haute avec ferveur. Dans la troisième bénédiction il récitait « qu'on ne trébuche pas dans ce monde » au lieu de la phrase habituelle « qu'on ne subisse pas de honte dans ce monde ni dans le monde avenir ». Une des bibliothécaires s'approcha de lui et lui demanda pourquoi il prononçait un Birkat différent de celui habituel. Cette jeune femme ne semblait pas religieuse du tout et sa remarque interpella notre homme. Elle affirma qu'il s'agissait de ses souvenirs de Gan. Ne sachant pas quoi lui répondre, il lui promit de faire des recherches et de la contacter. Cet « incident » lui sortit de la tête et Rav Levy retourna à ses recherches. Quelques temps plus tard, il tomba « par hasard » sur la source de cette version du Birkat. Il s'empressa de l'envoyer à l'adresse de notre bibliothécaire.

Deux années plus tard, notre homme reçoit une invitation à un mariage, cependant il est incapable de mettre un visage sur les futurs mariés ou sur leurs familles respectives, il ne sait absolument pas de qui il s'agit. Il s'aperçoit qu'une lettre a été jointe à l'invitation.

« Cher Monsieur, vous ne vous rappelez sûrement pas de moi. Nous nous sommes rencontrés il y a de cela deux ans alors que je travaillai dans une bibliothèque. Intriguée par votre version du Birkat Hamazon, je vous en ai demandé la raison. Ignorant la réponse, vous m'avez promis de la chercher et de me contacter.

J'étais alors très éloignée du judaïsme et fréquentait même un non juif. J'étais en profond désaccord avec mes parents qui désapprouvaient ma relation. Le jeune homme et moi étions sur le point de nous marier. C'est alors que j'ai reçu votre lettre. Vous aviez copié un extrait du Birkat Hamazon sur lequel vous aviez entouré en rouge « qu'on ne trébuche pas ». Je fus bouleversé par un tel message au point de me remettre complètement en question. A mes yeux il s'agissait d'un signe divin remarquable. C'est alors que mon étincelle juive se raviva. Je rompis ma relation et décida de me rapprocher de mes racines. Je vous invite aujourd'hui à mon mariage avec un juif pratiquant, dans lequel vous avez une part non négligeable. »

D... ne délaisse aucun de Ses enfants. Il envoie des messages à tous mêmes aux plus éloignés. A nous d'ouvrir les yeux et d'être capable de nous remettre en question !